



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le II. Dimanche de Carême.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

POUR LE II. DIMANCHE DE CAREME.
EVANGILE DU JOUR,

JESUS prit avec soy Pierre, Jacques & Jean son frere, & les fit monter sur une haute montagne à l'écart, & il fut transfiguré devant eux. Son visage devint éclatant comme le Soleil, & ses vêtements parurent blancs comme la neige. En même temps ils virent paroître Moïse & Elie, qui s'entretenoient avec luy. Alors Pierre dit à Jesus : Seigneur, nous voila bien icy ; faisons-y s'il vous plaît, trois Tabernacles, un pour Vous, un pour Moïse, & un pour Elie. Lorsqu'il parloit encore, une nuée lumineuse les couvrit de toutes parts ; & il sortit une voix de cette nuée, disant : Celuy-cy est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ay mis mes complaisances ; écoutez-le. Les Disciples entendant ces paroles, tomberent le visage contre terre. Jesus s'approchant d'eux les toucha, & leur dit : Levez-vous, & ne craignez point. Alors levant les yeux, ils ne virent plus que Jesus seul. Et lorsqu'ils descendoient de la montagne, Jesus leur fit ce commandement, en leur disant : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Matth. 17.

CONSIDERATION

*Sur l'Évangile du jour, qui est de la
Transfiguration.*

- I. P. **J**esus est transfiguré sur le Thabor ;
est transfiguré sur le Calvaire ; il est
transfiguré sur nos Autels. La première
transfiguration, est une transfiguration de
gloire ; la seconde, est une transfiguration
d'ignominie ; la troisième, est une trans-
figuration d'amour. Pour être transfiguré
avec Jesus sur le Thabor, il faut être
transfiguré avec lui sur le Calvaire. Si
vous souffrez avec luy, vous regnera-
vez avec luy. Si vous avez part à ses ignomi-
nies, vous aurez part à sa gloire.
- II. P. La seconde transfiguration, est celle de
corps de Jesus sur nos Autels. Ses vête-
mens y sont blancs comme la neige. Son
visage est mille fois plus brillant que
le Soleil ; mais il est couvert d'une nuée
car qui pourroit sans cela en supporter
l'éclat ? C'est-là que Moïse & Elie, l'en-
tendement & la volonté s'entretiennent
ensemble, de l'excez d'amour & de douleur
qu'il a accompli pour nous dans Jéru-
salem, puisque ce divin mystere repre-
sente le sacrifice de sa Passion, & qu'il est in-
stitué pour nous en conserver la memoire

qu
y e
pl
pl
Le
de
me
me
Je
ét
ter
&
en
fo
vo
vo
pa
les
Pe
me
&
I
d'u
écl
cœ
&
tie
fan
tio
bo

La troisième transfiguration, est celle III. P.

qui se fait en la Communion : un homme y est transformé en Jesus-Christ. Ce n'est plus un homme, mais un Dieu ; ce n'est plus un pecheur, mais un enfant de Dieu. Le Pere Eternel dit de luy, ce qu'il disoit de son Fils Jesus sur le Thabor : c'est icy mon Fils bien-aimé, qui est l'objet de mes plus douces complaisances. Voicy Jesus revêtu de la figure d'un homme qui étoit pecheur auparavant, & qui est maintenant juste. Ils n'ont plus qu'un corps & qu'un esprit ; ce sont deux personnes en une chair. Vivez donc comme une personne transformée en Jesus-Christ. Que vos pensées soient les pensées de Jesus ; vos affections, les affections de Jesus ; vos paroles, les paroles de Jesus ; vos actions, les actions de Jesus. Que par tout Dieu le Pere vous voyant, puisse dire : C'est icy mon Fils Jesus, l'objet de mes affections & de mes complaisances.

La quatrième transfiguration, est celle IV. P.

d'une ame dans l'oraison. Son esprit y est éclatant de lumiere comme le Soleil. Son cœur y brûle d'une flamme celeste. Moïse & Elie, la Loy & les Prophetes, l'entretennent de la Passion de Jesus. Les puissances goûtant le repos de la contemplation, s'écrient : O Seigneur, qu'il fait bon icy, demeurons-y pour jamais. Jay

bien eu de la peine à monter jusqu'au haut de cette montagne ; j'ay bien sué dans l'exercice de la mortification, & j'ay bien travaillé mon esprit par la meditation, mais que je suis heureux à present, & que je jöüis d'un grand repos !

V. P.

La cinquième transfiguration, est celle d'un Bienheureux dans le Ciel ! Quand nous verrons Dieu, dit saint Jean, nous luy serons semblables. Quand nous serons sur cette belle montagne de Thabor, nous dirons éternellement : O qu'il fait bon icy ! ô que je suis content ! ô que mes travaux sont bien recompensez ! En attendant que vous chantiez ce beau cantique dans le Ciel, tâchez de vous trouver bien par tout où Dieu vous mettra sur la terre. En quelque lieu & en quelque état que vous soyez, dites toujourns : Il fait bon icy, puisque Dieu m'y a mis ; je suis bien en cet état de pauvreté, de maladie, d'humiliation & de confusion, puisque je suis avec Jesus transfiguré, & qu'il se trouve toujourns avec ceux qui souffrent & qui font sa volonté.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Nous tous qui n'avons point de voile sur le visage, contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformez en la même Image de clarté, comme par l'esprit du Seigneur. 2. Cor. 3.

Si nous sommes enfans, nous sommes aussi he-

ritiers; heritiers de Dieu, & coheritiers de Jesus-Christ: pourveu toutefois que nous souffrions avec luy, afin que nous soyons glorifiez avec luy, Rom. 8.

Vôtre voix est douce, & votre visage très-beau. Cant. 2.

Vous avez déjà goûté combien le Seigneur est doux. I. Petr. 2.

Celuy qui s'unit fortement au Seigneur, devient un même esprit avec luy. I. Cor 7

Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées! Mon ame languit & se consume du desir d'entrer dans la maison du Seigneur. Ps. 84.

Pour moy je me presenteray devant vos yeux en faisant la justice: je seray rassasié, quand vous m'aurez découvert votre gloire. 16.

POUR LE II. LUNDY DE CAREME.

CONSIDERATION

Sur la trahison de Judas.

Judas est un avare & un ingrat, un traître I. P. & un impie. L'avarice luy a fait vendre son Maître; un avare est prêt de vendre son ame & son Dieu, pour gagner de l'argent. Quelle ingratitude de livrer à ses ennemis celuy dont il avoit reçu tant de bienfaits! Quelle trahison de le livrer par un baiser! Quelle impieté & quel sacrilege de vendre pour un prix si vil, la personne du monde la plus sainte & la plus sacrée!

B w

II. P. Judas s'est perdu, parce qu'il aimoit trop l'argent. Cette passion a étouffé sa foy, son esperance & sa charité. Elle a aveuglé son esprit & débauché son cœur. Elle y a fait mourir tous les sentimens de pieté qu'y avoient produit la presence, les discours, les exemples, les miracles, les graces & les bienfaits de son Maître. Qui ne craindra, voyant un Apôtre devenir apostat? qui ne tremblera, voyant une colonne de l'Eglise renversée par terre? qui osera s'assurer de son salut, voyant un homme choisi par le Fils de Dieu même, transformé en Demon, & précipité dans les enfers?

Ne presumez pas de vos graces; Judas en a reçu de plus considerables que vous. Ne presumez pas de vos lumieres; Judas étoit plus éclairé que vous. Ne presumez pas de vos miracles; Judas en a fait plus que vous. Ne presumez pas de vos forces; Judas avoit une protection plus grande & plus sensible que vous. Ne presumez pas de vôtre élection; Judas étoit choisi du Fils de Dieu comme vous. Ne presumez pas des marques de vôtre predestination; Judas en avoit de plus apparentes que vous.

III. P. Judas est damné. Pourquoi? Parce qu'il s'est laissé posséder d'une passion; parce qu'il ne l'a pas étouffée dans sa naissance.

ce
me
a
m
en
a
pr
ri
pa
ni
se
à
à
d
d
le
F
n
l
v
P
g
P
c
r
M
r
r

ce; parce qu'il n'a pas résisté généreusement à ses premiers assauts; parce qu'il a fait d'abord de petits larcins, & commis de légères infidélités, qui l'ont poussé ensuite dans de plus grandes; parce qu'il a été envieux du bien spirituel de son prochain; parce qu'il a couvert son avarice d'un voile spécieux de charité; parce qu'il n'a pas fait une véritable pénitence, & qu'il s'est abandonné au désespoir.

O qu'il est dangereux de s'abandonner à une passion! ô que les petits pechez sont à craindre! ô que les infidélités sont redoutables, & qu'elles nous jettent dans de grands desordres! O que de Judas dans le monde, qui trahissent tous les jours le Fils de Dieu par un baiser qu'ils lui donnent à la sainte Table! Combien de fois l'avez-vous fait? combien de fois l'avez-vous vendu aux Demons pour un méchant plaisir, pour un vil intérêt, ou pour une gloire imaginaire? Ne vous désespérez pas comme lui; mais rejetez l'argent comme lui, & vous attachez plus fortement que jamais à la compagnie de votre Maître. Il eût fait grâce à Judas, s'il eût reconnu son péché, & s'il luy en eût demandé pardon.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Mon amy , qu'étes - vous venu faire icy ?
Matth. 26.

Quoy , Judas , vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ? *Luc. 22*

C'est celui qui met la main avec moy dans le plat , qui me doit trahir. *Matth. 20.*

Il n'y a rien de plus méchant qu'un avare : car il est prêt de vendre son ame pour de l'argent. *Ecl. 10.*

Ceux qui veulent être riches , tombent dans la tentation & dans le piège du Diable , & en divers desirs vains & pernicieux qui precipitent les hommes dans la mort & dans la damnation. *1. Tim. 6.*

POUR LE II. MARDY DE CARE'ME.

CONSIDERATION

Sur le courage de Iesus après l'oraison.

B. P. **J**ESUS dans son affliction extrême , cherche quelqu'un qui le console , & il ne trouve personne. Il s'adresse à ses Disciples , & il les trouve endormis. Il retourne prier son Pere , & il n'en reçoit aucune consolation. Il revient à ses Disciples , & il les trouve encore accablez de sommeil. Hé quoy , leur dit-il , vous ne pouvez pas veiller une heure avec moy ? Priez & veillez , afin que vous n'entriez point en ten-

ta
pl
vo
pe
de
n
ni
un
pe
re
pe
de
da
ci
ge
av
cl
tr
D
pe
te
ne
de
à
ap
Q
qu
pa
ne

tation. N'est-ce point à vous que ces plaintes & ces reproches s'adressent ? Ne vous laissez-vous point abattre du sommeil pendant l'oraison ? Ne craignez-vous point de tomber dans la tentation ?

Jésus prie pour la troisième fois , & il II. P. n'est point exaucé. Il entre dans une agonie terrible , & Dieu son Pere luy envoie un Ange pour le fortifier. Apprenez à mépriser les consolations des hommes , & à recourir à Dieu dans vos afflictions. Apprenez à le prier dans vos craintes , & à demander son secours & sa protection dans les dangers. L'oraison est la médecine des malades , la consolation des affligés , la force des timides , la lumière des aveugles , le refuge des pecheurs , le bouclier des justes , la vie , la nourriture , le trésor & le salut de tous les Chrétiens. D'où vient donc que vous en faites si peu d'état ? d'où vient que vous la quittez , ou que vous la faites avec tant de négligence ?

Jésus fortifié par la priere , s'en va au III. P. devant de ses ennemis. Levez vous , dit-il à ses Disciples ; allons , voici le traître qui approche ; il n'est plus temps de dormir. Qui lui a donné ce courage ? L'oraison qu'il a faite. Imitiez votre Maître ; accompagnez votre Roy ; suivez votre Capitaine. Quand il faut résister à une tentation,

ou vaincre une repugnance de la nature; dites à vôtre cœur lâche & endormi: Levons-nous; allons combattre nos ennemis; allons à la mort; allons aux prisons; allons-nous reconcilier avec ceux que nous avons offensez. Levez-vous, vous qui dormez, & Jesus-Christ vous éclairera; il vous fortifiera, il vous défendra, il vous rendra victorieux de vos ennemis, & vous couronnera après la mort.

PAROLES DE L'ECRITURE,

Mon ame a refusé toutes sortes de consolations. Je me suis souvenu de Dieu, & j'ay trouvé de la joye dans ce souvenir. *Ps. 7.*

Il n'y a personne qui le console de tous ceux qu'il chérit le plus. *Thren 1.*

Simon, vous dormez? Quoy, n'avez-vous pu seulement veiller une heure? *Marc. 14.*

Levez vous, allons; celui qui me doit trahir, approche. *Matth. 26.*

POUR LE II. MEGREDY DE CAREME

CONSIDERATION

Jesus vi au devant de ses ennemis.

I. P. **Q**ui cherchez-vous? dit Jesus aux Soldats. Ceux-ci répondirent: *Jesus de Nazareth.* Il y en a qui cherchent Jesus comme les Juifs, mais pour le prendre,

pour l'outrager, & pour le crucifier. Qu'il y en a peu qui le cherchent pour le servir & pour l'aimer ! *Qui cherchez-vous dans vos desseins, dans vos affaires, dans vos devotions, dans vos oraisons ? Est-ce Jesus, ou vous-même ? Est-ce sa satisfaction, ou la vôtre ? O si vous cherchiez purement Dieu, que vous seriez content & heureux ! Tous vos troubles & vos inquiétudes viennent de ce que vous vous cherchez vous-même, & non pas la gloire & la volonté de Dieu.*

Je l'ay cherché, & je ne l'ay point trouvé. D'où vient cela ? C'est que vous ne le cherchez pas où il faut, & au temps qu'il faut. Vous le cherchez dans des jardins de delices, & il le faut chercher dans un champ de bataille où il suë le sang & l'eau. Vous le cherchez dans des palais, & on ne le trouve que dans une étable, que dans le Temple & sur la croix. Vous le cherchez trop tard, après qu'il a longtemps frappé à la porte de votre cœur ; il s'est ennuyé d'attendre, & il s'en est allé. Vous le cherchez froidement & avec nonchalance ; il court comme un geant, il faut courir pour le trouver.

Jesus dit aux soldats, *C'est moy, & ils II. P.* tomberent tous à la renverse. Quel Capitaine, qui jette par terre ses ennemis d'une seule parole ! Quelle sera sa puissance,

quand il viendra juger , puisqu'il est si puissant , lorsqu'il doit être jugé ! O que cette parole , *C'est moy* , sera terrible aux méchans , quand il leur dira à la mort : *C'est moy* que vous avez trahi ; *c'est moy* que vous avez outragé ; *c'est moy* que vous avez crucifié. Mais que les gens de bien seront consolez , lorsqu'ils entendront : Ne craignez point , *c'est moy* qui vous ay rachetez ; *c'est moy* qui vous ay sauvez ; *c'est moy* que vous avez servi & honoré. Ne craignez point , vous dit-il dans vos tentations , *c'est moy* qui vous éprouve ; *c'est moy* qui vous visite ; *c'est moy* qui vous ay envoyé cette affliction , & *c'est moy* qui vous en délivreray.

III. P. Les bons tombent aussi-bien que les méchans , mais d'une maniere différente. Les bons tombent dans les pechez veniels ; & les méchans dans les mortels. Les bons tombent par surprise & fragilité ; les méchans avec délibération & malice. Les bons tombent sur le visage , comme les Apôtres , lorsqu'ils étoient sur la montagne de Thabor ; & les méchans tombent à la renverse , comme les Juifs. Les bons voyent où ils tombent , & se revelent aussi-tôt ; les méchans ne connoissent point leur chute , & ne s'en relevent point , ou ce n'est qu'avec beaucoup de peine.

O mon ame , que cherches-tu ? Est-ce

Jesus ton Maître ? Le voila entre les mains des Soldats qui le lient, qui le frappent, & qui le traînent avec violence. Ne l'abandonne pas comme les autres Disciples, mais tien-lui compagnie jusqu'à la fin. Tous disoient dans le Cenacle, qu'ils periroient plutôt que de le quitter; & cependant ils l'ont lâchement abandonné, quand ils l'ont vû saisi par ses ennemis. Ne fais-tu pas souvent le même ? Que de belles protestations lui fais-tu après la Communion ? & tu le trahis dans la tentation ?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Jesus sçachant tout ce qui luy devoit arriver, vint au devant d'eux, & leur dit : *Qui cherchez-vous ? Joan. 18.*

Je l'ay cherché, & je ne l'ay point trouvé. *Cant. 3.*

Vous me chercherez, & vous ne me trouverez point. *Joan. 8.*

Qu'ils soient renversez en arriere, qu'ils soient brisez, qu'ils tombent dans le piège, & qu'ils y soient pris. *Is. 28.*

Lorsque Jesus leur eut dit, C'est moy ; ils furent renversez, & tomberent tous par terre. *Joan. 18.*



POUR LE II. JEUDY DE CAREME
CONSIDERATION

*Sur le soufflet que reçût Iesus-Christ en
la presence du Grand Prêtre.*

I. P. **P**Eut-on faire une plus grande injure à une personne de qualité, que de luy donner un soufflet? Iesus est d'une dignité infinie; il en reçoit un de la main d'un esclave insolent & ingrat, qu'il venoit de guerir d'une playe qu'il avoit reçüe dans le jardin des Olives. Il le reçoit dans une grande assemblée composée des Prêtres & des Princes du peuple. Il le reçoit par maniere de correction, comme s'il avoit fait une faute considerable, & manqué au respect qu'il devoit au Grand Prêtre. Il le reçoit avec une extrême patience, se contentant de demander à celuy qui le frappoit, la cause pourquoy il luy faisoit cet outrage: pour ne pas donner sujet de croire en gardant le silence, qu'il avoit manqué à son devoir, & qu'il avoit reconnu sa faute.

II. P. Iesus a voulu recevoir un soufflet. I. Pour réparer l'injure que le premier homme avoit faite à Dieu, ne croyant pas à sa parole, & lui donnant une espee de dé

m
n
n
d
p
n
u
p
r
t
i
c
v
c
v
t
r
a
v
c
r
r
l
l
l

menti. 2. Pour reparer par ses ignominies, la honte & la confusion de nôtre nature transformée en bête par le peché d'Adam, comme il a réparé nos infirmités par ses foiblesses, & nous a délivrés de la mort par la sienne. 3. Pour nous donner un exemple admirable de douceur & de patience, souffrant une injure si considérable sans faire aucune menace, & sans tirer vengeance de ses ennemis, comme il le pouvoit.

Quelle injure vous fait-on ? Est-elle III. P.
comparable à celle du Fils de Dieu ? Etes-vous plus noble, plus saint, & plus innocent que lui ? Combien de pechez avez-vous commis en vôtre vie ? Ce sont autant de soufflets que vous avez donnés à nôtre Seigneur. Et vous vous plaindrez après cela du mauvais traitement que vous font les hommes qui vous sont égaux, ou supérieurs ? Vous voudriez tirer vengeance de vos ennemis ? Vous rendrez le mal pour le mal ? & vous osez murmurer contre la providence de Dieu, qui vous donne sur la joue par la main des méchans, en punition des injures que vous lui avez faites ?

O Seigneur, je ne dis mot, & je garde le silence, sachant que c'est vous qui me frappez par la main de mes ennemis. Vous ne voulez pas leur peché, & vous n'y

cooperez pas : mais vous voulez que je souffre cette peine que j'ay meritée par mon peché. Ce n'est pas Satan qui m'a causé cette perte : ce ne sont point les hommes qui m'ont outragé . c'est la main de Dieu qui m'a frappé. O je porteray donc le poids de sa colere , parce que je l'ay offensé. Je me suis tû , & je n'ay point ouvert la bouche pour me plaindre , parce que c'est vous , Seigneur , qui m'avez affligé & humilié. Je vous presente l'autre jouë . frappez , je vous en conjure , & ne m'épargnez pas en cette vie , pourveu que vous me pardonniez en l'autre.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je me suis tû , & j'ay été humilié. J'ay gardé le silence , & ma douleur s'est renouvelée. Mon cœur s'est enflammé au dedans de moy , & pendant que je méditeray , il s'allumera un feu très-ardent. *Pf. 38.*

Je suis demeuré muet , & je n'ay point ouvert la bouche , parce que c'est vous qui l'avez fait. *Pf. 38.*

La main du Seigneur m'a touché *Iob. 19.*

Je n'ay point détourné la face de ceux qui m'outrageoient , & qui me crachoient au visage. *Pf. 59.*

Il donnera sa jouë , pour être souffleté , il sera soulé d'opprobres , *Thren. 3.*

POUR LE II. VENDREDY DE CARE'ME.

CONSIDERATION

Sur les outrages que Nôtre-Seigneur a soufferts dans la maison de Caïphe.

Donner des soufflets à un Dieu ; lui cracher au visage ; lui bander les yeux, & le traiter de faux Prophete, le déclarer blasphémateur ; le juger digne de mort : quel attentat ! quelle impiété ! quel blasphème ! quelle injustice !

C'est ce que vous faites, lorsque vous offensez Dieu. C'est ce que vous faites, quand vous offensez vôtre prochain. Jesus-Christ proteste qu'il souffre le mal qu'on fait au moindre des siens, comme la tête sent le mal qu'on fait au moindre de ses membres. C'est donc frapper Jesus, que de frapper son prochain. C'est hair Jesus, que de hair son prochain. C'est se railler de Jesus, que de se railler de son prochain.

Souffrez comme Jesus, les paroles injurieuses qu'on vous dit. Souffrez avec Jesus, les outrages qu'on vous fait. Etes-vous de plus grande qualité que lui ? êtes-vous plus saint & plus innocent que lui ? êtes-vous plus maltraité de vos inferieurs

que lui ? Jesus souffre , & vous ne voulez rien souffrir ? Jesus ne se venge point , & vous voulez vous venger ?

III.P. O Jesus mon divin Sauveur , que je merite bien d'être méprisé & maltraité des hommes , puisque j'ay eu l'insolence de vous mépriser & de vous offenser ! Que je merite bien qu'on me donne sur le jouë , puisque j'ay tant de fois levé la main pour vous frapper ! Quoy , vous voila déclaré coupable , & je veux passer pour innocent ? Vous voila injustement condamné à la mort , & j'ay de la peine à quitter la vie ? O je veux mourir pour vous , puisque vous avez bien voulu mourir pour moy. Je veux souffrir toutes sortes d'outrages pour vous , puisque vous en avez souffert une infinité pour moy.

O Jesus , fermez moy la bouche , lors que je voudray me plaindre du mauvais traitement qu'on me fait. Liez-moy la langue , quand je voudray parler dans le mouvement de ma passion. Faites-moy souvent cette plainte , quand j'offenseray mon prochain : *Que vous ay je fait ? pour quoy me frappez-vous ? pourquoy me déshonorez-vous ? Je me tiens fait ce que vous faites au dernier de mes Disciples.*

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Un des Officiers qui étoit présent, donna un soufflet à Jesus. *Joan. 18.*

Ils luy cracherent au visage, & luy donnerent des soufflets *Matth 26.*

Pourquoy me frappez-vous? *Joan. 18.*

J'ay été troublé, & je n'ay point parlé. *Pf. 76.*

Il donnera sa joue pour être souffleté. Il sera soulé d'opprobres. *Thren. 3.*

POUR LE II. SAMEDI DE CARE'ME.

ORAISON A N. SEIGNEUR

Sur les sept Stations de ses souffrances.

I. STATION.

O JESUS mon Sauveur, qui avez sué le sang & l'eau dans le Jardin des Olives, à la vûe de vos tourmens & de mes pechez, & qui vous êtes dépoüillé de votre force, pour vous revêtir de nos infirmités: je vous adore tout baigné que vous êtes dans votre sang. Je remercie votre sacré cœur de s'être affligé pour moy. Je deteste tous les pechez qui vous ont causé tant de tristesse; & je suis résolu de mourir plutôt que de jamais plus vous affliger. Faites-moy la grace que je puisse comme vous, concevoir une grande douleur de mes crimes; que je résiste

jusqu'au sang, aux tentations du monde du Diable, & de la chair; & que je me conforme en toutes choses aux volontés de vôtre Pere, quelque contraires qu'elles soient à mes inclinations.

II. STATION.

O Jesus mon Seigneur, qui avez été souffleté & maltraité chez Anne & chez Caïphe; je vous remercie d'avoir souffert ces injures & ces confusions pour mon amour. Helas, combien de fois vous ay-je souffleté & outragé en la personne de mon prochain, puisque vous vous tenez fait à vous-même tout le mal qu'on lui fait? Je vous en demande très-humblement pardon, & je fais résolution desormais avec vôtre grâce de souffrir toutes les injures qu'on me fera, & de ne jamais plus vous offenser en la personne de mes freres, ni d'actions ni de parole, ni de jugement, ni de volonté.

III. STATION.

O Jesus mon Roy, qui avez été méprisé par Herode & par les Juifs, lorsqu'ils vous prefererent un voleur, un seditieux & un homicide! Je vous demande pardon de vous avoir tant de fois preferé aux Démon & de miserables creatures;

perdra

perdray plutôt ma vie, mon bien & ma
reputation, que de jamais plus vous dés-
honorer. Vous serez toujours le Roy de
mon cœur, & il ne m'arrivera jamais,
comme j'espère avec votre grace, de vous
mettre comme j'ay fait, sous les pieds de
Lucifer, ce voleur, ce seditieux, & ce
meurtrier de tous les hommes.

IV. STATION.

O Jesus le plus pur & le plus chaste de
tous les hommes, dont la chair innocen-
te a été déchirée de coups de fouets dans
la maison de Pilate, pour expier les plai-
sirs criminels que nous prenons en la nô-
tre! Je reconnois que c'est pour moy que
vous avez souffert des tourmens si cruels.
Je suis marri de tant de playes que je vous
ay faites, & que j'ay tant de fois renou-
velées par la satisfaction que j'ay donnée
à mes sens. Je vous conjure par vos dou-
leurs, de sanctifier mon corps & mon
ame, de les laver & purifier par votre
precieux sang de toutes leurs impuretez,
& de ne jamais permettre que cette chair
qui a été lavée dans votre sang, se souil-
le desormais d'aucun peché.

V. STATION.

O Jesus le plus grand des Rois, qui
avez été couronné d'épines, & qui avez

porté sur vos épaules les marques royales de vôtre principauté, je vous reconnois pour mon Roy, tout méprisé & tout défiguré que vous êtes. Et puisque vous n'avez aucune partie en vôtre corps qui ne soit blessée, je ne veux plus prendre aucun plaisir dans le mien, mais vivre dans la douleur, pour être un de vos sujets & de vos membres.

V I. S T A T I O N.

O Jesus mon Redempteur, qui avez été attaché pour moy à une croix, & qui avez versé tout vôtre sang pour me retirer de la puissance du Demon, dont j'étois esclave! Je vous remercie de cet amour incomparable que vous m'avez porté, & de tant de tourmens que vous avez endurés pour moy. Je baise avec respect vos pieds & vos mains. J'adore vôtre sacré cœur qui a été ouvert pour mon amour & je suis resolu de perdre plutôt la vie que de vous crucifier jamais dans le mien par un peché mortel.

V I I. S T A T I O N.

O Jesus ma vie, qui êtes mort pour moy, & qui avez été abandonné à la mort, afin que je ne sois point abandonné à la mienne! O très-doux Agneau qui avez été immolé pour le salut de

roya- hommes ! O victime d'amour & de patien-
econ- ce , qui avez été brûlée & consumée sur
isé & un bucher de douleurs ! O le Saint des
isque Saints, & le Roy des Rois ! Que puis-je
corps faire pour reconnoître une si grande bon-
pren- té ? Que ne puis-je mourir pour vous,
is vi- comme vous êtes mort pour moy !
le vos

Je croy que vous êtes mon Sauveur, je
me desespererois si j'en doutois. Puisque
vous m'avez donné vôtre vie, j'espere
que vous me pardonnerez mes pechez,
& que vous me donnerez vôtre paradis.
Je deteste mes crimes, qui sont la cause
de vôtre mort; & je souffriray plutôt tous
les maux imaginables, que de vous faire
jamais mourir dans mon cœur, puisque
cette mort vous est & plus sensible, &
plus ignominieuse, que celle de la croix.
Je vous demande pardon pour tous ceux
qui m'ont offensé. Je me donne à vôtre
sainte Mere, & je la choisiss pour la mien-
ne, desirant de tout mon cœur mourir
entre ses bras. Je remets mon esprit en-
tre vos mains; & je vous conjure par vô-
tre dernier abandonnement, de m'affis-
ter à l'heure de ma mort, & de recevoir
mon ame en vôtre paradis, pour vous y
voir, vous aimer, vous louer, & vous
benir pendant toute l'éternité, Amen.

Cette Oraison se peut reciter tous les Ven-

dredis de l'année, & tous les jours pendant le saint Sacrifice de la Messe; comme aussi avant que de se confesser & de communier, sur tout quand on est malade. Il faut un peu s'arrêter à chaque Station, & produire de cœur les actes qu'on prononce de bouche.

P O U R L E III. D I M A N C H E
de Carême.

E V A N G I L E D U J O U R.

Jesus chassa un Demon qui étoit muet; & après qu'il eut chassé le Demon, le muet parla, & tout le peuple fut ravi en admiration. Or quelques-uns d'entr'eux dirent: C'est par Beelzebut prince des Demons, qui chasse les Demons. Et d'autres pour le tenter, luy demandoient un signe du Ciel. Mais Jesus connoissant leurs pensées, leur dit: Tout royaume divisé contre lui même, sera détruit; & une maison tombera sur l'autre. Si donc Satan est divisé contre luy même, comment son regne subsistera-t-il? parce que vous dites que c'est par Beelzebut que je chasse les Demons. Si je chasse les Demons par Beelzebut, par qui vos enfans les chassent-ils? c'est pourquoy ils seront eux-mêmes vos juges. Or si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les Demons, assurément